

11° „Ablation de la langue par la ligature“, 1835.
12° „Sur le traitement des fractures de la clavicule“. Ibid. 1835, p. 255.

13° „Sur la cure radicale des hernies“. Paris 1836, in-8°.

14° „Sur le cathétérisme simple et forcé et sur le traitement des rétrécissements de l'urètre et des fistules urinaires“. Paris 1836, in-8°.

15° „Mémoire sur le traitement des luxations spontanées et sur les inclinaisons latérales du bassin“, 1836.

16° „Essai sur l'anthropotaxidermie ou sur l'application à l'espèce humaine des principes de l'empailage“. Paris 1838, in-8°.

17° „Réduction des luxations de l'humérus et du fémur“, 1840.

18° „La chirurgie populaire et l'art de porter de prompts secours“, etc. Paris 1841, in-8°.

19° „La chirurgie simplifiée ou mémoires“, etc. Paris 1841, 2 vol. in-8°, pl.

20° „Traitement accéléré des ankyloses et recueil de visions chirurgicales“, etc. Paris 1841, in-8°, pl.

21° „Tachytomie chirurgicale“. Lausanne 1843, in-8°.

22° „Excentricités chirurgicales ou Nouveaux mémoires“, etc. Ibid. 1844, in-8°.

23° „Manuel du baigneur sans baignoire ou moyen simple“, etc. Paris 1846, in-32, pl.

24° „Théorie et principe fondamental du traitement mécanique des gibbosités“. Lausanne 1847.

25° „Nouveau mode de traiter les fractures“, 1847.

Le Dr **Perey, Henri-Louis-Emmanuel**, né à Poliez-le-Grand le 18 juillet 1769, a pratiqué à Orbe de 1796 à 1803, puis à Lausanne jusqu'en 1834 (30 avril †). Médecin de l'hôpital cantonal de 1803 à 1825.

Œuvres : „Observations sur le croup, sur les caractères de cette maladie et sur son traitement“. Lausanne 1811, brochure.

„Observations sur les fièvres nerveuses, tant simples que compliquées, qui règnent fréquemment dans le canton de Vaud“. Lausanne, juillet 1811, imprimerie Hignoux, brochure de 82 pages; seconde édition enrichie de notes (extraites par F. Gallot de deux ouvrages publiés en 1800 et 1808. Avec un avertissement de l'éditeur). Paris et Neuchâtel 1812, in-8°.

Son fils, **Henri-Louis-Albert**, né à Orbe 5 septembre 1796, patenté docteur en médecine en 1822, pratiqua à Lausanne où il mourut en 1886.

Voir A. de Montet, dictionn.

Muret, Louis-David, fils du doyen Jean-Louis Muret, le célèbre économiste, est né à Vevey le 15 avril 1755. Docteur de l'Université de Montpellier en 1780 (Thèse „de Nostalgia in Helvetis præsertim considerata“), il continua ses études à Paris chez les professeurs DesBois, de Rochefort, de Fourcroy, Mitouart, de Sault et Bandelocque.

Il écrivit le 21 août 1787 à Monseigneur de Jenner, président de l'Illustre Conseil de Santé à Berne, que „s'il ne s'est pas mis encore à la pratique d'une manière suivie, c'est qu'il ose avouer que les vrais médecins ne sont pas beaucoup encouragés par la facilité avec laquelle on reçoit, dans ce pays, tous ceux qui en prennent le nom“.

Membre du Conseil de santé depuis sa fondation en 1810, juge au tribunal du district de Vevey, Louis-David Muret mourut dans cette ville le 14 janvier 1814.

Son petit-fils, le Dr **Edouard Muret**, exerce la médecine à Vevey depuis 1858.

Le Dr **Maurice Muret**, privat-docent de gynécologie à l'Université de Lausanne, est son arrière-petit-fils.

Le Dr **Henri Muret** de *Morges* (né en 1804, mort en 1886), médecin militaire principal de 1842 à 1869, était un cousin de Louis-David Muret.

Famille Huc-Mazelet. En 1734 s'établissait à Morges comme apothicaire Maître **Jacques Huc**, dit **Mazellet**, né en 1708 à Florac, dans les Cévennes. Il mourut en 1794.

Son fils **Jacques**, né à Morges le 11 novembre 1736, fut gradué docteur en médecine à Avignon et pratiqua dans sa ville natale de 1763 à 1816 (mort le 10 janvier).

Jean-David Huc-Mazelet, fils du précédent, né à Morges le 12 juillet 1773, y mourut le 22 janvier 1843. Il était docteur en médecine de Göttingue et siégea au Conseil de santé du canton de Vaud de 1822 à 1838.

Un de ses fils, **Auguste-Jacques-Henri Huc-Mazelet**, né en 1811, docteur de la faculté de Paris, exerça la médecine à Morges depuis l'année 1838 au 20 mai 1869, jour où il mourut subitement. Membre du Conseil de santé de 1852 à 1869, ce praticien éminent consacrait ses loisirs à la musique et à la philosophie.

Œuvres :

1° Mémoires divers dans le „Chrétien évangélique“.

2° „La liberté et le probabilisme“, 1863.

3° „Evolution de la philosophie du XIX^e siècle“, 1864.

4° „Histoire de la musique religieuse“, 1861 à 1865.

5° „Les sources du vrai libéralisme“, 1868.

Biographie : „Bulletin Société méd. rom.“ 1869, p. 226. — „Chrétien évangélique“, 1869. Ext. brochure de 16 pages par H. Berthoud.